

King Cheou pei dont le premier titulaire fut LI LOUNG. A la 2^e lune de 1425, Jen Tsoung envoya l'eunuque TCHENG Ho pour occuper cette charge « Le tombeau, jadis considérable, de cet eunuque, se voit au pied (nord) de Nieou t'eu chan, que signalent deux pics jumeaux à 20 kil. au sud de Nan King¹. »

Famille
impériale.

Young Lo avait près de lui le plus jeune de ses fils TCHOU KAO-SOUEI; au commencement de 1405, il fit venir ses deux autres fils, TCHOU KAO-HIU et TCHOU KAO-TCH'E, dans l'intention de désigner un prince héritier; son choix tomba sur ce dernier, déjà indiqué par Houng Wou pour lui succéder dans la principauté de Yen; à Tchou Kao-hiu il assigna la principauté de Han et à Tchou Kao-souei celle de Tchao. Le premier témoigna son mécontentement et lorsqu'en 1417, Young Lo prit la résolution de transférer sa cour à Pe King, Tchou Kao-hiu demanda une principauté moins éloignée que celle de Han; on lui assigna celle de Tsing Tcheou; ce prince avait d'ailleurs réussi à éveiller les soupçons de son père qui, redoutant ses projets ambitieux, le fit épier, découvrit qu'il accumulait des armes, le fit arrêter et l'aurait fait mettre à mort sans l'intervention du prince héritier. Néanmoins Tchou Kao-hiu fut relégué à Lo Ngan tcheou et menacé de la peine de mort s'il conspirait à nouveau (1418). Le prince de Tsing Tcheou dissimula ses plans tant que vécut son père, mais en 1427, sous le règne de son neveu Siouen Tsoung, il chercha à gagner à ses intérêts le célèbre général TCHANG FOU qui, fidèle à son souverain, dénonça le complot. Tchou Kao-hiu surpris et cerné dans Lo Ngan par l'empereur lui-même, fut obligé de se rendre et, conduit à Pe King; il y fut gardé prisonnier avec sa famille. Le nom de Lo Ngan fut changé en celui de Wou Ting.

Voyages de
Tcheng Ho.

Dans le but d'augmenter au loin le prestige du nom chinois, sans aucun doute aussi dans l'intention de rechercher les traces de Kien Wen Ti, qui avait si mystérieusement disparu, Young Lo, dès la première année de son règne, envoya MA PIN à Java et à Sumatra, LI HING, au

1. GAILLARD, pp. 198 et 199.